



**m**ONTPELLIER 2020

## La lettre de Sursaut

Juin 2019, n°74

### Européennes : fin de « partis » ?



[elections.interieur.gouv.fr](http://elections.interieur.gouv.fr)

Les journalistes et les experts politologues ont pris l'habitude d'analyser les résultats des élections en termes de scores de « partis ». Depuis dimanche soir ils continuent à la faire. On peut pourtant penser qu'un des premiers enseignements du scrutin du week-end signe la disparition des « partis » au profit de celui de « rassemblement ». C'est d'ailleurs le nom qu'affiche celui qui est arrivé en tête : le *Rassemblement National*. Le deuxième et le troisième, la *République En Marche* et *Europe Ecologie Les Verts* entendent se situer hors des partis traditionnels et de leurs références droite/gauche. On peut donc considérer que lorsque les médias et les spécialistes continuent à parler en termes de « partis », ils se réfèrent à un terme qui ne correspond plus à la réalité politique de notre pays.

Le deuxième constat rejoint le premier. Lorsque l'on continue à comptabiliser les 30% qu'auraient réussi les « voix de gauche » au scrutin des européennes s'ils avaient été unis, comme l'a fait notamment Olivier Faure, on se situe dans une même utopie. Yannick Jadot, tête de liste d'EELV, a clairement dit qu'il ne se situait pas dans le clivage droite-gauche qui, à ses yeux, a disparu. Il n'est donc pas possible de les inclure dans un tel « rassemblement » post-scrutin. Il est tout autant impossible d'y regrouper les autres partis se réclamant de la gauche ou de l'extrême-gauche. Leurs programmes n'ont rien de commun. Ils s'opposent même radicalement sur certains points comme l'Europe. La seule chance d'une « renaissance » des « partis » résiderait dans l'instauration d'une proportionnelle intégrale dans le paysage politique français. Ou alors de se souvenir comment la gauche avait réussi à prendre le pouvoir en 1981 à partir d'un « programme commun ».

Un même aveuglement touche également la gauche lorsqu'elle continue à se revendiquer comme la représentante du peuple. Certains leaders sont même allés jusqu'à justifier leur faible score au motif que le peuple ne se serait pas déplacé. Ils ne font que se complaire dans une position d'autruche pour échapper à une dure réalité. Le « peuple » s'est déplacé. Il a voté mais il a choisi l'ex-Front National.

Il est donc urgent d'abandonner les références passées à une gauche représentante des exploités opposée à une droite inféodée aux possédants. Cette distinction a eu toute sa pertinence théorique et politique. C'est la « gauche » qui a su dénoncer l'exploitation capitaliste et porter courageusement les grandes avancées sociales du XXe siècle. En revanche ce même siècle a montré les limites d'une sacralisation absolue d'un peuple vierge d'aliénations et porteur de toute révolution sociale. Lorsqu'il devient masse, il devient extrêmement fragile face aux habiles manipulations des sirènes sachant jouer de la peur et du repli identitaire pour mieux le jeter dans les bras d'un führer ou autre « bon père des peuples ». La montée actuelle des nationalistes en fournit une inquiétante illustration.

Le scrutin de dimanche, par contre, montre des signes réjouissants. Le premier concerne la participation. Les médias et autres prophètes avaient annoncé une nouvelle progression de l'abstention. Les faits leur ont donné largement tort. Le chiffre atteint, 50,61%, n'avait jamais été aussi fort depuis 1994. Il dépasse de 9 points celui de 2014. En revanche, il révèle qu'il est toujours difficile de mobiliser les jeunes. Ce constat, au passage, permet de s'interroger sur la pertinence des projets répétitifs d'abaissement de l'âge du vote à 16 ans ?

Le second signe encourageant des résultats de dimanche est la persistance d'une large majorité de vote pro-européen (au moins 60%). Contrairement, là aussi, aux idées que l'on se complait à répandre, l'idée européenne fait son chemin. Il faut s'appuyer là-dessus plutôt que sur les discours de dénigrement. On peut d'ailleurs penser que l'identité européenne est beaucoup plus ancrée chez les plus jeunes, même s'ils sont plus abstentionnistes. Ils sont nés dans cet espace.

Dans notre dernier numéro nous avons appelé à voter, et à voter pour des listes pro-européennes. Nous ne pouvons que nous réjouir de ces deux résultats.

## La bataille du rail



lindependant.fr

La présidente de notre Région Occitanie, Carole DELGA, a jeté un cri d'alarme et de colère devant la manière dont l'Etat se désengage sur le ferroviaire dans notre Région sur trois principaux chapitres.

*Le fret ferroviaire* – On a évoqué en haut lieu la possible suppression de la ligne de fret alimentaire reliant Perpignan au marché de Rungis sous le prétexte de la vétusté des wagons. Une telle décision mettrait sur la route 20 000 camions supplémentaires pour assurer le même transport. L'enjeu n'est donc pas uniquement économique, il est d'abord écologique en termes de pollution et sécuritaire en termes de densité de trafic. La Région est prête à participer au financement de la rénovation de la flotte de wagons et d'étudier une meilleure rentabilité de ces trajets pour que les wagons ne reviennent pas vides.

*La ligne à grande vitesse vers Barcelone et Madrid* – Il ne reste plus qu'un chaînon de 155 km, entre Montpellier et Perpignan, pour achever la ligne décidée en 1995 par les accords de Madrid. Outre le fait de mettre Paris à 6 h de Madrid et Perpignan à 45 mn de Montpellier, la construction permettrait de libérer de l'espace pour les lignes de fret. Les riverains montpelliérains du chemin de fer ont tous apprécié la tranquillité que leur donne la déviation du trafic de 70% des trains de fret par la nouvelle ligne. On parle de 2032 voire 2037 : c'est inadmissible et incohérent !

*Le réseau TER* – Il est désormais possible de faire appel à d'autres compagnies que la SNCF pour desservir les lignes TER. Avant même de trancher cette question, la question prioritaire reste pour Carole Delga celle de l'état du réseau. Sans un bon réseau tout choix devient inutile. Or « *le réseau est à l'abandon depuis des dizaines d'années* » constate-t-elle. Son financement revient à 92% aux Régions alors qu'il appartient à l'Etat ! Force est de constater qu'il ne remplit même pas son rôle minimum. La Région finance cette année 75 millions d'euros mais ce sont 1,4 milliard d'euros qui sont nécessaires d'ici 2029. Par ailleurs, l'ouverture à la concurrence dans les Régions qui l'ont mise en place (comme les Régions Sud et Grand Est, n'a rien démontré de vraiment concluant.

La réponse à toutes ces questions relève de choix politiques et non seulement économiques à court terme. On ne peut décréter l'urgence écologique et la nécessité de faciliter et développer les transports en commun et, en même temps, créer les conditions d'un « toujours plus » de voitures individuelles et un « toujours plus » de trafic routier. L'amélioration du service des TER, combinée avec les transports en car, constitue la seule alternative à l'usage de l'automobile et la seule possibilité de désenclavement de certains territoires. L'Etat ne peut continuellement se désengager, de même que la SNCF. Ils ont bien sur trouver des fonds pour une ligne TGV entre Paris et Bordeaux, moins urgente que la desserte vers l'Espagne par Barcelone, et une prolongation vers Toulouse encore moins cohérente depuis la création des nouvelles Régions, alors pourquoi toujours reporter la finalisation de la ligne Paris-Madrid ? A une époque les politiques étaient portées par des plans qui permettaient d'avoir des projets ambitieux garantis par une lisibilité dans le temps. Aujourd'hui on a malheureusement souvent l'impression d'une politique au coup le coup au grè des intérêts de lobbies agissant dans l'ombre.

Montpellier 2020 avait souligné dans *Dessine-moi une Région* l'importance de l'axe que constituait notre territoire au carrefour des liens Nord/Sud et Est/Ouest, à leur échelle nationale mais également internationale. Pour en tirer profit il est indispensable de l'équiper en infrastructures nécessaires. L'une des préconisations de notre ouvrage était déjà : « *faire le forcing pour obtenir les trois liaisons TGV stratégiques : Narbonne-Toulouse (liaison Montpellier-Toulouse-Bordeaux), Narbonne-Perpignan et Narbonne-Montpellier (liaison Montpellier-Espagne-Toulouse)* ».

PS - La réalisation des 155 km restants, souhaitée par tous, nécessitera pour les habitants et collectivités concernés, il faut le rappeler, de savoir mettre de côté les petits intérêts individuels ou locaux devant ceux d'un beaucoup plus grand nombre. Sans ça, il n'y a aucune ambition pour demain possible.

## **Le syndrome (conjuré) de l'année blanche.**

**Gérard DORIVAL**

Heureusement les "Cocinelles" du rugby ont conquis de haute lutte leur 8ème titre de championnes de France ! Les "Cistes" masculins, après une longue remontée improbable, enrayée par une seule défaite

d'un seul point au Racing, ont conquis leur qualification à l'issue d'un combat homérique. Tout est possible. La dynamique du succès les accompagne.



Les « Coccinelles » du MHR fêtent leur titre de championne de France - midilibre.com

Les footballeurs, surprenants de solidité, ont effectué leur meilleure saison depuis le titre de 2011 et ont longtemps visé une place pour la (seconde) Coupe d'Europe, manquée de peu. Les filles sont sur le podium à nouveau.

Le Handball, auréolé de son titre européen majeur, a vérifié que la Roche tarpéienne était proche du Capitole ... en subissant une élimination au premier tour de poule mais en accrochant vraisemblablement une très probante seconde place qualificative pour l'Europe, en championnat.

Les "Gazelles", basketteuses de Lattes, brillantes finalistes de la (seconde) coupe européenne, ont poussé leurs adversaires aux cinq manches de l'éprouvante finale nationale. Leur saison est exceptionnelle.

Le Volley Ball, qui était ambitieux, est éliminé en quart mais sera européen grâce à une troisième place en saison régulière.

Le Waterpolo, qui surnage de peu de la ligne de flottaison, est 4ème et les "Barracudas" du Base Ball sont à nouveau finalistes.

Le palmarès reste quand même éloquent : toutes les équipes montpelliéraines figurent dans le "haut du panier".

A ce niveau, les aléas d'une année sur l'autre, sont abusivement interprétés comme des contre-performances.

Les analyses portent nécessairement sur chacune des disciplines qui ne sont pas à priori interdépendantes entre elles, les clubs ayant une quasi-autonomie de gouvernance. Les spécialistes des comptoirs des cafés du commerce reprochent ou recommandent tel ou tel recrutement et, en tant que stratèges ou tacticiens d'occasion, revisitent à l'infini les systèmes de jeu et les compositions d'équipe.

Au-delà des conjonctures d'une saison, certains paramètres structurels ne peuvent cependant être éludés : la dimension économique liée à l'environnement d'une métropole qui reste de moyenne envergure. Une dispersion des forces héritée de Georges Frêche, contrairement à d'autres métropoles centrées sur deux ou trois clubs professionnels. A Marseille, il n'y a même que l'OM, d'où des frustrations exacerbées ! La féminisation (heureuse) des clubs de haut-niveau ajoute à l'épaisseur du panel. Les excellents centres de formation génèrent des talents potentiels que les clubs n'exploitent peut-être pas de manière optimale, au bénéfice de "mercatos" qui profitent surtout financièrement aux intermédiaires et aux agents.

En conclusion, Montpellier maintient son rang. Il ne faut pas, enfants gâtés de spectacles sportifs que nous sommes, sans parfois en avoir toute conscience, faire la fine bouche devant un tel menu, même si les performances d'exception et les miracles ne se réalisent pas, par définition, sur commande.

PS : cette tribune ne porte que sur les sports collectifs. Nombre de sportifs individuels brillent, à commencer par le décathlonien Kevin Mayer et quelques autres. Ce pourrait être l'objet d'un nouveau chapitre.



## Tribune libre : DJAZAIR

### Olivier RIVES

*Olivier RIVES est expert senior international en Economie Sociale et Solidaire. Il fut parmi les premiers membres de MP2020 avant de partir à l'étranger. Il nous a envoyé ce témoignage sur la situation en Algérie.*



algerienews.over-blog.com

Un vrai privilège de vivre cette révolution de l'intérieur au milieu de ceux qui la font. Le mystère restera longtemps sur la massivité imparable du 22 février 2019, c'était quitte ou double, ou bien une sortie massive ou bien une répression assurée. Ça a été massif dès la première fois, donc impossible à réprimer. Nous savons aujourd'hui que le frère du président, Saïd Bouteflika avait demandé, sans résultat, l'installation de l'état de siège pour garder sa haute main (occulte) sur les affaires de pays. Les sociologues, gorafogues, politologues vont se gratter la tête quelques décennies : rôle des réseaux sociaux, leçons des années noires, irruption inattendue de la jeunesse premier groupe du pays ? Combien de thèses faudra-t-il pour expliquer cette maturité spontanée du mouvement, ce ciblage au millimètre de la façon de manifester, ce levier fantastique de l'humour, cette lucidité sans pareil. Depuis le collégien jusqu'à l'ouvrier ou l'étudiante, ils maîtrisent la politique dans ce maquis politico-mafieux, ils poussent et poussent sans faiblir, sans s'énerver, dans une joie, une liberté des corps et des esprits impressionnante. Ils ont fraternisé d'abord avec la police, puis obligé l'armée à reculer, reculer, d'abord et ils ont obligé l'armée à suivre ensuite. Les femmes étaient là le 1<sup>er</sup> Mars, elles étaient devant le 8 Mars, et dès le 15 Mars c'était tous les âges, toutes les conditions, qui ruisselaient vers Alger centre, on a commencé alors à utiliser l'expression de marée humaine, cela se renouvelle chaque Vendredi depuis, toujours sans violence, sans la moindre baisse renouvelle chaque Vendredi depuis, toujours sans violence, sans la moindre baisse de volume bien au contraire.

Petit retour en arrière. A la mi-février, le système avait organisé une grande messe électorale à la Coupole près du stade du 5 juillet, avec des pauvres bougres à qui on avait donné 2000DA (10€), le voyage en bus et le fameux cachir (sandwich au saucisson hallal) devenu célèbre ; quand on leur a fait applaudir le cadre du Président (comme on faisait adorer le veau d'or aux babyloniens) ; quand, ailleurs, on a fait saluer par des soldats au garde-à-vous le même cadre qu'on promenait devant un régiment, le lendemain au boulot j'ai dit aux collègues : « là ils sont allés trop loin ! Ils ont sous-estimé la fierté algérienne, la dignité ». Les collègues m'ont gentiment rabroué, « Olivier, depuis les années noires, on a renoncé, on ne prendra pas le risque, ils tiennent tout ». Puis il y a eu Khenchela dans les Aurès ou les manifestants ont décroché le cadre du Président sur la mairie (coup de tonnerre !). Quelques jours après il y avait le 22 Février !

Depuis, quel chemin parcouru ! cherchons des équivalents : à part Gandhi et Mandela, les 103 paysans du Larzac, je ne vois pas d'utilisation massive et victorieuse de la non-violence qui ait obtenu des résultats. Les voyous, les barbus, les opportunistes de la dernière heure ont été délogés en temps réel des manifs. C'est mieux que la prise de la Bastille, c'est mieux que le palais d'hiver. Chaque Vendredi, les acquis sont petits mais précieux et irréversibles, comme un train à crémaillère qui monte doucement mais qui ne recule jamais : plus de 5ème mandat, puis plus de Bouteflika, puis les avions-Jet interdits de décollage, puis tous les avions privés, puis les ISTN\* d'abord 12 aujourd'hui plus de 600 (600 patrons véreux, du négoce prédateur, des importateurs monopolistiques, des attributaires des marchés publics détournés,\*interdits de sortie du territoire national) , puis le patron des patrons (le champion des voleurs) est attrapé à 3h du matin à la frontière tunisienne avec un faux passeport anglais(on dirait Louis XVI à Varenne) il est aujourd'hui à El Harrach en cabane ; puis chaque semaine la mobilisation de Vendredi, si elle est chaque semaine la mobilisation de Vendredi, si elle est toujours massive et Silmiya (pacifique) elle devrait pousser à la sortie les 3B restants : Bensalah le pdt du sénat, « président » intérimaire ; Bédoui le 1 er ministre ; Bouchareb le pdt de l'APN (pdt du FLN) ; Belaïd le pdt du conseil constitutionnel vient de tomber !

Bien sûr on mesure la limite de l'exercice : l'état-major nettoie un peu les écuries d'Augias, mais espère que le Ramadan et les fortes chaleurs émoussent l'énergie revendicative du peuple, et que le système (un peu réformé ) poursuive son parcours chaotique ; mais c'est sans compter sur l'incroyable maturité, réactivité et anticipation des (jeunes) manifestants et de tous leurs alliés (magistrats, policiers, capitaines, avocats qui se démènent pour organiser une conférence nationale de la société civile pour la transition. Quant à la chaleur et au Ramadan, la parade est trouvée : on manifestera désormais, à la tombée de la nuit, après le Ftour (rupture du jeûne), eh, eh ! Les manifestants les plus jeunes, dans un raccourci spectaculaire et cultivé, se réapproprient l'histoire, « ce sont les combattants de l'intérieur qui reprennent le pays contre l'armée des frontières qui a capté le pays depuis 1962 » « voilà enfin l'indépendance la vraie, la constituante, la 2ème république » ! où ont-ils appris tout ça ? ça n'a jamais été enseigné dans l'histoire officielle : les règlements de compte entre clans, la guerre intérieure, le coup d'état, l'indépendance confisquée, l'ère des prévaricateurs ? si ce n'est dans l'inconscient collectif ? oui la mémoire a été transmise !

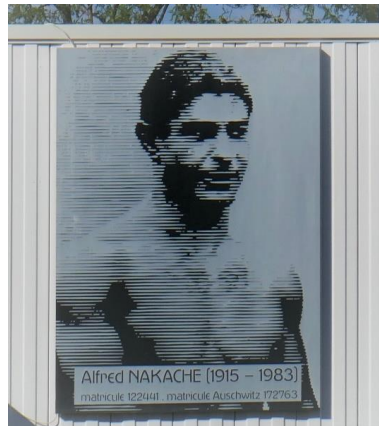
Vont-ils triompher ? peut-être, rien n'est acquis... sauf leur superbe liberté de conscience, irréversible. Bien sûr les progressistes pourront arguer, que le système néo libéral s'adapte et sacrifie quelques têtes pour mieux se maintenir, comme dans le film-roman Le Guépard « tout change pour ne rien changer ! ». Préfère-t'on la voie Syrienne, Irakienne, Libyenne, Soudanaise, française, voire même Marocaine ou le volcan couve sous la cendre ? Seule la petite sœur Tunisienne poursuit courageusement sa mutation sociétale, mais la mutation économique tarde car la gauche est éclatée.

Es ce qu'on a déjà vu ça quelque part dans le monde ? sans UNE goutte de sang, pas même un blessé. Chaque Vendredi, sur la place Audin et sous le tunnel de l'université, la densité est si forte que « si on tombe un stylo au sol on ne peut pas le ramasser », l'avenue Mohamed V : 200M de large 1 km de long, pas un m2 de libre, les gens remplissent les balcons : 2 millions, 3 millions peut être, c'est en tous cas le chiffre que les services ont fait remonter au chef d'état-major qui a dans la foulée lâché son allié de 20 ans Bouteflika ; le lendemain dans la Pravda (El Moudjahid, organe officiel du FLN) devant nos yeux ébahis, l'éditorialiste parlait de la souveraineté du peuple. Ce n'est plus la constitution qui est invoquée, c'est bien le peuple lui-même qui est convoqué ! C'est pour ça que je suis confiant, je peux me tromper, mais Step by Step, le peuple pousse, dans une grande maturité lucide, aujourd'hui l'état de droit, demain la démocratie économique.

Oui le peuple, ce vague concept, ce slogan pour crétins populistes, cet invertébré, ce serpent de mer, eh bien oui je l'ai vu de mes yeux, j'ai senti son souffle, mesuré son intelligence intrinsèque, j'ai entendu son chant, j'aurai connu ça dans ma vie, j'ai vu le peuple il est singulier et multiple, il existe.

**Olivier RIVES**  
**30 avril 2019**

## Alfred NAKACHE, une vie à contre-courant



Portrait d'Alfred NAKACHE à la piscine de Montpellier qui porte son nom

Beaucoup de montpelliérains connaissent de nom, ou pour l'avoir pratiquée, la piscine Nakache. Elle se situe à proximité du rond-point Richter sur le domaine sportif de l'ASPTT. Peu, en revanche, connaissent la vie de celui qui a donné son nom à cet espace. Elle est tellement exemplaire qu'elle vient d'être récompensée par l'entrée du nageur français, le 17 mai, dans le Panthéon de la discipline, *l'International Swimming Hall of Fame* de Fort Lauderdale, en Floride.

Alfred Nakache est né en 1915 à Constantine en Algérie. Cadet d'une famille de 11 enfants, il souffre d'une phobie de l'eau. Il se contente de regarder les autres jouer dans l'eau et avoue avoir appris à nager d'abord avec ses yeux. Exaspéré, a raconté son frère, son père le jette un jour à l'eau. Alfred a 10 ans. Spontanément, il va recopier les mouvements des nageurs qu'il a vu faire. L'eau va dès lors diriger son existence. A 16 ans il remporte la coupe de Noël de Constantine. A 18 ans il participe à ses premiers championnats de France et déménage à Paris. Il commence alors à enchaîner les compétitions et à engranger les records et les médailles nationales, européennes et mondiales. En 1939 il obtient son diplôme de professeur d'éducation physique et intègre l'Ecole Normale d'Education Physique (future INSEP). A la même époque des injures antisémites l'obligent à quitter son club parisien, le Centre des Nageurs de Paris.

L'abolition par Pétain du décret Crémieux qui accordait, depuis 1870, la nationalité française aux « *israélites indigènes* » d'Algérie l'oblige, avec son épouse et leur fille, de se réfugier en zone libre, à Toulouse, et devient licencié aux dauphins du TOEC. Il se rapproche alors des réseaux de résistance juive. Protégé par Jean Borotra, alors ministre des sports, il continue les compétitions et accumule les titres. Lorsque Borotra est renvoyé, en 1942, il est boycotté par les journaux. En 1943, la Gestapo lui interdit de participer aux championnats de France. En décembre de la même année, il est arrêté en novembre sur dénonciation d'un rival jaloux du TOEC, Jacques Cartonnet. Il est transféré à Drancy avant d'être déporté à Auschwitz en 1943. Il est séparé alors de sa femme et de sa fille qui seront gazées dans les camps.

Sa constitution physique exceptionnelle lui permet de résister aux mauvais traitements et aux humiliations imposées par ses bourreaux, comme aller chercher avec ses dents au fond d'un bassin de rétention d'eau croupie un poignard ou le forçant à y enchaîner des allers-retours. En 1945, le camp est évacué à l'approche de l'Armée Rouge : les rescapés sont menés à pieds à Buchenwald (80 km). Il est libéré en avril : il ne pèse plus que 40 kilos.

Il revient à Toulouse, reprend ses activités de professeur d'éducation physique et les compétitions. Son relais 3x100 3 nages bat le record du monde en 1946. En 1948 il participe aux Jeux Olympiques en 200 brasse papillon et en équipe de water-polo.

Alfred Nakache mourra en 1983, à 67 ans, dans la baie de Cerbère où il effectuait son kilomètre quotidien de natation. Il est inhumé au cimetière le Py de Sète, tout près de Georges Brassens : sur sa tombe figurent les noms de sa femme et de sa fille disparues.

## Maladie mentale et terrorisme : un amalgame inacceptable



Nous avons déjà dénoncé dans notre Lettre d'Octobre 2017 une note du ministre de l'intérieur de l'époque, Gérard Collomb, suite à l'attentat de Barcelone, qui faisait un amalgame inacceptable entre terrorisme et maladie mentale. Il demandait aux psychiatres de mettre en place des détections dans leurs services.

Le ministère de la santé et de la solidarité récidive dans un décret en date du 6 mai autorisant le croisement de deux fichiers de données à caractère personnel : Hopsyweb, qui concerne les personnes subissant des soins psychiatriques sans consentement, et le Fichier des signalements pour la prévention et la radicalisation à caractère terroriste (FSPRT). Ce texte fait suite à un premier décret paru le 23 mai 2018, autorisant les ARS (Agences régionales de santé) et les Préfets à consulter les données d'Hopsyweb. Il a fait l'objet, immédiatement, de nombreux recours.

23 associations de professionnels de la psychiatrie et de patients ont publié un communiqué commun où ils demandent l'abrogation pure et simple du décret : « *une étape supplémentaire inacceptable et scandaleuse au fichage des personnes les plus vulnérables touchées par la maladie mentale dans notre pays, un amalgame indigne entre le champ sanitaire et celui de la prévention de la radicalisation* ». Ils estiment, par ailleurs, que ce croisement des fichiers « *à l'insu de la personne concernée, représente une atteinte grave du secret professionnel qui ne saurait être tolérée* ».

L'Ordre des Médecins rappelle que « la législation permet des exceptions au secret professionnel en cas de danger imminent et préconise une stricte application des textes législatifs en vigueur ». Il envisage, de même que la MGEN, un recours devant le Conseil d'Etat pour faire annuler le décret. Dans un avis publié en même temps que le décret, la Cnil reconnaît, de son côté, que cela ne peut être envisagé « *qu'avec une vigilance particulière* ».

Il faut rappeler que l'ensemble des travaux réalisés sur la radicalisation ne montrent aucune corrélation avec la maladie mentale. On assiste donc, à nouveau, à une intolérable stigmatisation des personnes en difficultés psychiques.

Nous alertions dans notre précédent numéro sur la dégradation des soins psychiatriques et sur les conditions tendant à se répandre dans les hospitalisations. Ce décret ne peut que renforcer l'image d'inhumanité que certains veulent accoler à la « folie ». La ministre de la santé et de la solidarité, Agnès Buzyn, ne peut rester insensible plus longtemps à cette situation.



## Une science-fiction pour notre Région : « Le Languedoc en 2050 : un horizon, 1000 chemins »

Jean Claude ALBERT

Ancien directeur du Conseil Economique et Social du Languedoc-Roussillon

*Il est parfois utile de se souvenir de la manière dont, il y a quelques décennies, on imaginait notre futur. En rangeant ses archives, Jean Claude ALBERT a retrouvé un texte d'une intervention qu'il avait faite, il y a 24 ans, en 1995, pour le colloque régional Espaces pour tous 2050. C'est une invitation, entre vraie et fausse prévision, à mieux préparer les décennies qui viennent.*

Le nouveau siècle qui se profile nous interpelle. Pourtant, en dépit de nos doutes, nous devons tenter de donner une réponse aux générations futures. Un proverbe africain – que d'aucuns attribuent aussi à Saint Exupéry – dit : « nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants ». Alors, ne laissons pas le champ de nos réflexions en friche. Direction 2050.

Prospective, futurologie, divination, prophétie, prévision, anticipation, pronostic, prémonition, présage ... les mots sont nombreux pour qualifier la façon dont on peut s'aventurer dans le futur. Mais, s'ils recouvrent des démarches différentes, ils ont ceci de commun qu'ils ne peuvent complètement ignorer les tendances lourdes, démographiques, territoriales ou sociologiques, qui façonneront notre avenir, l'avenir du Languedoc-Roussillon.

**Démographique tout d'abord** – Au milieu du prochain siècle notre petite planète, qui compte 6 milliards d'êtres humains ; en nourrira le double, tandis que notre chère nation hébergera, à cette époque, 70 millions de nos compatriotes. Les 2 200 000 habitants du Languedoc-Roussillon seraient, à cette époque, devenus 3 500 000, et pourraient représenter jusqu'à 6% de la population française.

Certes, chacun connaît la fragilité de ces démarches prospectives, mais elles sont néanmoins nécessaires pour bâtir des scénarios crédibles.



Trois constructions montpelliéraines récentes

Il est un élément commun à ces esquisses démographiques et sociologiques. Tous les spécialistes sont d'accord sur un point : c'est celui qui a trait au rôle majeur que joueront les femmes au prochain siècle. « Le XXI<sup>e</sup> siècle sera féminin ou ne sera pas » nous disent, paraphrasant Malraux, la plupart des experts. Les 794 660 femmes qui vivaient en Languedoc-Roussillon, il y a un tiers de siècle, aux côtés des 743 830 représentants du sexe dit fort en étaient déjà persuadées. Mais ne le disaient pas. Dans un ouvrage collectif intitulé *2100, récits du prochain siècle*, Thierry Gaudin écrit : « dans la plupart des espèces, le mâle combat dans le visible ; la femelle détecte et gère ce qui est caché ». Toutefois, soucieux de ne pas réduire son propos à une simple observation d'entomologiste, Gaudin précise : « le siècle de la femme s'accompagnera d'un retournement de l'attention. A l'explicite du scientisme et du machinisme succède l'implicite : les jeux, l'exploration intérieure toujours inachevée, la dialectique de l'autonomie et de la complexité ».

Cette tendance à privilégier l'intériorité, valeur féminine par excellence, se déclinera sous ses aspects les plus divers : urbanistiques, sociaux, etc.

*Urbanistiques bien sûr* – Dans les années 2050 on aura, progressivement, substitué aux tours des bureaux, des architectures creuses et accueillantes. Sur la rive gauche du Lez de l'actuelle Montpellier, devenue le quartier des intellectuels et des artistes, se concentreront, entre galeries d'art et marchés, des habitats sphériques aux formes douces, construits dans des matériaux composites dont l'esthétique et les reflets colorés respecteront l'harmonie de la terre ocre et du végétal languedocien.

*Regards intérieurs, vision intimiste du monde* – On trouve aussi l'expression de ces valeurs féminines dans le domaine de la santé. Dans les années 2020, on privilégiera plus que jamais, et pas uniquement pour des raisons budgétaires, la prévention, l'automédication, signes d'une profonde transformation, en germe aujourd'hui, de la relation au corps. Dans ce Languedoc-Roussillon qui, en 2050, comptera un tiers de sexagénaires permanents, sans parler du nomadisme estival des âges mûrs, comment ne pas s'interroger sur l'impact possible de cette nouvelle économie de la santé ? Rêvons un peu : aux dizaines de milliers de curistes installés à Lamalou, à Amélie-les Bains, ou sur l'île aux Croisades d'où embarqua Saint Louis, à nouveau reconstituée à 3 miles au large de la baie d'Aigues-Mortes. Ici les laboratoires pharmaceutiques, biotechniques ont proliféré ; les universités des sciences du vivant se sont développées sur le territoire, et le Languedoc-Roussillon, qui abrite la plus ancienne faculté de médecine de la planète, est devenu un centre internationalement réputé en ce domaine comme en agronomie.

Urbanisme, santé, social, institutions : il est mille domaines dans lesquels, au cours du prochain siècle, vont éclore et s'épanouir ces valeurs féminines qui imprégneront nos territoires.

### **Mais quels territoires ?**

Languedoc-Roussillon : le trait d'union qui rassemble, en une région, à la fois belle et rebelle, mais authentiquement réelle, deux mots qui nous font chaud au cœur, résistera-t-il aux forces d'attraction catalanes et provençales ? Question que se posent, périodiquement, les spécialistes parisiens d'aménagement du territoire, qui ont fait de l'heptaspaticotomie, art de découper les territoires en sept, une table de leur loi. Je suis persuadé que, dans les années 2020, ces préoccupations auront disparu, en même temps d'ailleurs que le sigle DATAR. Par contre, subsisteront les problèmes nés de la coexistence des territoires urbains, des zones entretenues de techno-nature, et des friches végétales qui seront les espaces de 2050.

Les spécialistes, et en particulier Jean-Paul Lacaze qui fait autorité en la matière, estiment qu'il existe deux modèles de référence historique en matière d'aménagement du territoire.

D'un côté *le modèle de l'imperium romain* auquel adhèrent les peuples terriens : la richesse de l'Etat provenant des prélèvements sur la production agricole, il s'agit « *d'occuper et d'organiser le territoire en l'enserrant dans un réseau de villes hiérarchisées reliées entre elles par un puissant réseau routier* ».

D'un autre côté *le modèle des peuples marins commerçants*, grecs et phéniciens, qui cherchent à s'implanter sur les points stratégiques d'où l'on maîtrise les flux commerciaux. Marseille ou Carthage en sont de parfaits exemples. Métropoles, c'est-à-dire étymologiquement, villes-mères, elles sont reliées à des comptoirs.

Les premiers, les Romains, inventèrent l'Etat de droit et la bureaucratie. Les seconds accordèrent la priorité à l'oligarchie, au business et à la décentralisation.

Le siècle finissant a montré qu'ici encore soufflait l'esprit de la romanité : vestiges patrimoniaux, droit écrit, sans même parler du clientélisme, spécialité locale. Comme les Romains nous aimons les marins mais nous restons tournés vers la terre.

En 2050, voulant imiter l'empereur Domitius qui, en 119 av. J. C. avait construit, du Rhône au Perthus, la Via Domitia, nos élus continuent à quadriller le territoire languedocien de routes, symboles de leur pouvoir. N'ayant pu échapper aux pesanteurs de la géographie et au poids d'habitudes séculaires, le Languedoc-Roussillon assume, avec résignation, sa fonction de couloir hispano-français, sa vocation de couloir, son ambition de vestibule. Sic transit automobilus mundi ! A moins que ...

En ce 6 décembre 2050, au cœur de la Cité des Sciences de Montpellier, conurbation linéaire de près de 2 millions d'habitants, les conférencières s'interrogent. Devenu Cité-Région, le Languedoc-Roussillon, grâce à la sagesse de ses élites et à l'influence de l'Assemblée des conseillers de la population, a su

échapper à sa destinée de zone de transit. Mais la Cité-Région doit désormais résoudre, au sein de son espace multipolaire ; le redoutable problème que pose la violence des sauvages urbains.



Enki BILAL, *Le sommeil du monstre*, éd. Les Humanoïdes associés (1998)

L'apparition, dans les villes, de ces gangs date, en effet, de 2025. La montée de l'individualisme, le retour au tribalisme, l'affaiblissement de nombre d'institutions et de corps intermédiaires avaient, depuis longtemps, laissé présager l'émergence de clans rompus à tous les trafics, conditions de leur survie. Le Gouvernement Européen avait, alors, pris la décision, s'appuyant sur les Etats nations, et les Gouverneurs élus des Cités-Régions, de lancer un gigantesque programme éducatif. La reconquête de la paix civile était en effet à ce prix, et le commerce des bons d'éducation commençait à prendre une ampleur extraordinaire. Chacune des 9 universités du Languedoc-Roussillon accueillait, nuit et jour, des milliers de citoyens de tous âges et de toutes conditions. Fort Vauban, autrefois sinistre quartier nîmois où l'on embastillait les canailles, était devenu un éminent lieu de science. Les étudiants avaient investi le triangle du savoir qui, reliant la Maison Carrée au Castellum Divisiorum et au Temple de Diane, symbolisait l'alliance de la Romanité et de la Modernité. Non loin de là, la Médiathèque de Foster veillait. Pourtant, dans les recoins de cette Mecque de l'intelligence, que d'ombres, que d'interrogations auxquelles la société, multiculturelle, de 2050 n'arrivait pas à apporter de réponses. Le mot travail avait, certes, depuis longtemps disparu du vocabulaire courant, remplacé par le terme activité qui, comme l'écrivait dans les années 1995 un expert fort écouté, Jean Boissonnat, combinait travail, formation et congés d'utilité sociale. Ce qu'on appelait jadis le télétravail s'était largement développé, et l'enseignement sur mesure battait son plein. Et pourtant ! Ombres, lumières, la société, notre société méditerranéenne, continuait à s'interroger sur ses exclus, tout en cheminant.

Philippe Lamour, visionnaire s'il en est, écrivait : « *on dit du Languedoc-Roussillon que c'est une région de paradoxes : d'abord parce que tout y est contraste : les paysages et les couleurs, une élite de chercheurs, et le chômage ... bref, une terre où se côtoient les mondes d'hier et d'aujourd'hui, petit boulot et high tech* ». Mais, ajoutait-il : « *le Languedoc-Roussillon est aussi une terre paradoxale comme on le dit du sommeil paradoxal, ce moment vital durant lequel le rêve devient la substance nourricière de l'esprit au repos. Cette région a, en effet, besoin de mythes pour s'accomplir, d'imaginaire pour croire en sa propre réalité, de démesure pour comprendre sa normalité* ».

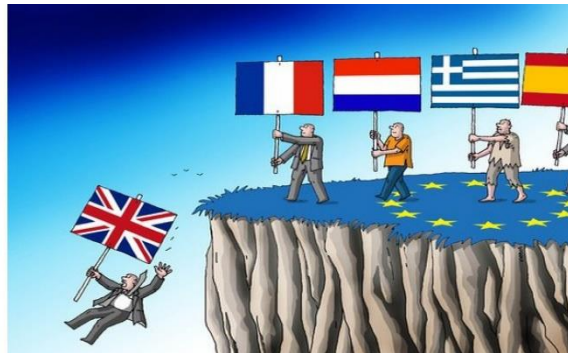
Rêveries d'un promeneur non solitaire ou vision anticipatrice parmi mille réels possibles ? Nous verrons bien. Rendez-vous en 2050.

## **Soirée Controverses : Européennes ... et après ?**

**Mercredi 12 juin à 18 h au Gazette Café**

Quelles perspectives s'ouvrent désormais à l'Union Européenne pour poursuivre sa construction dans un paysage rempli d'incertitudes politiques et économiques ? Nous vous invitons à participer à la soirée

« Controverses » que nous organisons le 12 juin à 18 h au Gazette Café\* autour de cette question. Nous y accueillerons l'économiste Jean MATOUK\*\* et le journaliste Claude SERILLON : ils nous aideront à faire le bilan des dernières élections et réfléchir à l'avenir de notre territoire européen.



reseauinternational.net

\*Le Gazette Café, 6 rue Levat, Montpellier (tram 1,2,3 et 4)

\*\*Jean MATOUK vient de publier avec Olivier ABEL, professeur de philosophie : « *L'Europe et le destin de la démocratie* » aux éditions de la Fenestrelle. Le livre sera en vente et pourra être dédié par son auteur.

## RAPPEL :

Vous êtes de plus en plus nombreux à réagir à nos articles : nous nous en félicitons et avons à cœur de faire écho de vos courriels ou de vos envois de parution d'articles de presse. N'hésitez donc pas à transmettre vos courriers et articles à notre rédaction en les adressant à Joseph MORNET : [montpellier.asso.2020@gmail.com](mailto:montpellier.asso.2020@gmail.com) ou [joseph.mornet6@orange.fr](mailto:joseph.mornet6@orange.fr)

**Cette « Lettre » doit être l'affaire de tous ...**

Les documents de « MONTPELLIER 2020 » sont consultables sur son site [www.montpellier-2020.fr](http://www.montpellier-2020.fr)

## BULLETIN D'ADHESION

Monsieur, Madame ou raison sociale :

Profession ou statut social :

Habitant

Ville :

Code postal :

Mail :

Téléphone :

s'acquitte de la somme de 25 € au titre de l'année 2019 payable par chèque à l'ordre de « association Montpellier 2020 » à adresser à : **Éric PEREZ, Campagne Michel, 76 rue des Cétoines, 34090 Montpellier**

Fait à :

le

Signature :